

Le capitaine Köllberg s'est rendu en Poméranie avec 12 officiers pour y prendre sous ses ordres 2000 recrues ainsi que les bâtimens qui ont été nouvellement construits pour la flotte des galères, & les conduire en Finlande. —

Un ordre du roi défend de parler, dans les gazettes & journaux du pays, des délibérations de l'assemblée-nationale de France, ainsi que des changemens qui s'y operent. On s'aperçoit dans tous les états que la commotion produite par l'exemple de la France, est plutôt celle de la licence que de la liberté : il est donc de la sagesse du gouvernement d'en prévenir les effets.

Il a été répandu dans le public que la cour de Danemarck avoit remis en pleine liberté le Sr. de Benzelsfierna, auteur du complot pour brûler la flotte Russe dans le port de Coppenhague, & que déjà il étoit revenu en Suede ; mais des lettres de Coppenhague même font voir la fausseté de cette nouvelle : elles portent que ce n'est que le 19 de ce mois, qu'a été prononcée la grace que S. M. Danoise a faite de la vie à ce coupable, & la commutation du supplice capital, auquel il avoit été condamné, en une prison perpétuelle dans la forteresse de Munckholm. Bien loin donc d'être relâché de sa prison, il alloit être transféré au lieu de son confinement, où il lui avoit été assigné pour son entretien 26 escolins Danois par jour. Son complice, le capitaine William O-Brien, passera également ses jours au château de Coppenhague, où il fera employé aux travaux publics, & l'aubergiste Shields qui avoit été condamné à la même peine, sera renfermé pour sa vie dans la maison de correction de Coppenhague.